

Entre Aix et Marseille le car teste le gaz naturel

L'expérience sera tentée durant quatre jours à partir du 16 janvier puis se poursuivra au printemps. Les émissions d'oxyde d'azote sont réduites de 50 %

C'est un vice-président de la Métropole pressé - un rendez-vous devait le conduire dans la foulée au Conseil régional - mais heureux qui s'est mêlé aux voyageurs de la gare routière d'Aix, hier. Heureux parce que moins d'un mois après le vote, "à l'unanimité", de l'agenda de la mobilité métropolitaine, Jean-Pierre Serrus a pu monter à bord d'un car roulant au Gaz naturel véhicules (GNV). La présentation de ce car par GRDF, la fédération nationale des transports de voyageurs (FNTV) Paca et le constructeur suédois de poids lourds et d'autocars (également motoriste) Scania auprès des acteurs de la mobilité métropolitaine "donne le coup d'envoi d'une expérimentation grande nature", se réjouit l'élu métropolitain en charge de la mobilité, des déplacements et des transports.

"Rouler au BioGNV demain"

À partir du 16 janvier et pour quatre jours, le car (dont le coût est évalué autour de 300 000 euros) assurera la liaison Aix-Marseille par l'autoroute assurée par l'opérateur désormais métropolitain RDT13 - le Département a cédé sa compétence transports à la Métropole le 1^{er} janvier. L'expérience se poursuivra au printemps et jusqu'à l'été. Pendant trois mois, le bus sera en service commercial sur



Dévoilé en avant-première hier à Aix, en présence du vice-président de la Métropole Jean-Pierre Serrus, le car GNV sera testé au printemps sur les lignes de transports métropolitaines. / PHOTO CYRIL SOLLIJER

les grands axes métropolitains. "Nous sommes en phase de test, on a besoin de retour d'expérience, insiste Jean-Pierre Serrus. La priorité que je partage avec le président de la Métropole Jean-Claude Gaudin est de casser le tout-voiture. On prendra les décisions politiques et financières nécessaires." C'est que l'agenda de la mobilité ambitionne de développer dans les 5 ans l'un des plus vastes réseaux de Cars Premium sur autoroute en Europe. Par

Premium, la Métropole entend la vitesse, le confort, la fiabilité mais aussi la qualité environnementale avec le recours aux carburants GNV et BioGNV.

GRDF et la FNTV Paca travaillent depuis plusieurs mois sur cette solution : ils ont signé une convention en ce sens en octobre dernier. "Le GNV, c'est jusqu'à 50 % de réduction d'émissions d'oxyde d'azote et jusqu'à 95 % d'émissions de particules fines en moins, insiste Jean-Luc Cizel, directeur régio-

nal de GRDF. Et rouler au GNV aujourd'hui, c'est rouler au BioGNV demain, un carburant au bilan carbone neutre produit grâce au traitement des déchets."

À terme, à l'échelle métropolitaine, 250 bus pourraient ainsi circuler au biogaz renouvelable, produit localement et décarbonné. L'autre atout non négligeable, c'est que leurs émissions sonores sont divisées par deux. Et ça s'entend...

Caroline RICHARD